

# MÉTHODOLOGIE

## Introduction:

La formation participative en Lutte Intégrée permet d'aider de nombreux agriculteurs à adopter et mettre en œuvre des stratégies innovantes et durables pour lutter contre les ravageurs dans le cadre de différents programmes.

Les différentes fiches expliquent comment mettre en œuvre une formation participative dans le cadre d'une formation théorique, un stage de courte durée ou une formation sur le terrain.

Le chapitre « méthodologie » de ce guide du formateur est divisé en trois parties :

- **Méthodes pédagogiques tactiques** à utiliser à des moments précis,
- **Outils de conception** pour aider le formateur à mettre au point des méthodes d'enseignement privilégiant l'interactivité,
- **Stages** de formation à préparer.

### 1/ méthodes pédagogiques tactiques

Durant la formation, il peut être judicieux d'instaurer de courtes périodes de formation participative afin de permettre aux agriculteurs de partager leurs expériences et leurs idées.

Les méthodes présentées dans ce guide sont destinées à être utilisées aussi bien dans le cadre d'une formation théorique que dans le cadre d'une formation sur le terrain.

- Dans le but d'encourager les échanges et la participation de tous :
  - pour des approches par petits groupes : utiliser la méthode des bourdonnements ('**hum groups**'),
  - pour des approches individuelles : utiliser la méthode des **Post-it**,
- Si l'objectif consiste à vérifier les connaissances clés acquises par les participants :
  - lors d'un travail en sous-groupe : utiliser la méthode de **Restitution**,
  - à l'aide d'un travail à partir de documents et de phases sur le terrain :
    - en incluant une évaluation des connaissances des participants en début de formation : utiliser **Avant et Après**,
    - sans déterminer au préalable la connaissance des participants :
      - Pour guider la recherche d'information : utiliser la méthode de **Chasse à l'information**,
      - Pour prendre en compte les points les plus importants : utiliser la méthode de **Priorités niérarchisées**,
- Si le but consiste à promouvoir les discussions et les échanges après la formation ou entre deux stages de formation, utiliser la méthode de **Suivi de session**.

### 2/ outils de conception

Durant un stage de formation, certains outils sont utiles pour illustrer ou faciliter les formations participatives, tels que les **jeux de carte**, les **listes de vérification (checklists)** ou les **cyberenquêtes**.

Une évaluation globale de la formation permet de mesurer l'efficacité de cette formation en termes d'impact et de résultats.

### 3/ préparation des stages de formation

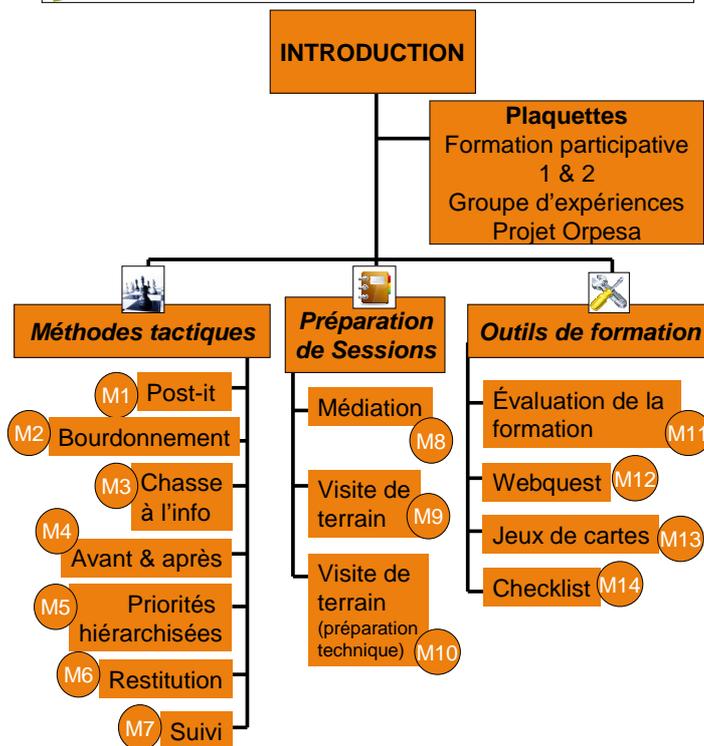
**La formation sur le terrain** doit offrir l'opportunité aux agriculteurs et aux techniciens de découvrir les nouvelles technologies et les résultats qu'il est possible d'obtenir, mais doit aussi favoriser les échanges et les discussions entre chercheurs, techniciens et agriculteurs.

La **préparation technique** de ces stages est extrêmement importante (expériences sur le terrain, posters, documents) et intègre les méthodes pédagogiques décrites ci-dessous.

Dans certaines situations où les participants ne partagent pas les mêmes intérêts, la **médiation** peut être une méthode payante pour éviter les conflits et aider à développer une approche commune.



## Méthodologie



<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 1</b>	<h1>POST-IT</h1>
	<b>Méthodes tactiques</b>

Date (24/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>La méthode des «post-it » est une méthode conduisant à une réflexion individuelle des participants et qui vous permet de faire un état des lieux des expériences passées ou des avis sur un sujet d'actualité. C'est une variante du «bourdonnement » (réflexion collective, voir la fiche Méthodologie correspondante) qui se déroule, elle, par sous-groupes. La méthode des « post-it » peut être utilisée avec un groupe composé d'un nombre limité de participants (<math>\leq 10</math>) lorsque vous souhaitez recueillir leurs opinions personnelles sur un sujet ou une question.</p> <p>Un « post-it » est un morceau de papier qui peut être facilement manipulé au cours d'une phase de formation.</p>
<b>POURQUOI?</b>	<p>Cette technique permet à chaque participant d'indiquer ses idées (sur le post-it) tout en restant anonyme et permet au formateur d'avoir un panorama des opinions individuelles sur un sujet avant d'engager une phase d'échanges sur celui-ci (voir exemples).</p> <p>Les résultats de cette phase peuvent être utilisés pour produire des listes, des matrices ou des arbres et des réponses à une question spécifique. Vous pouvez placer cette méthode au début d'une phase de formation pour récolter un grand nombre d'idées et d'avis de la part des participants.</p>
<b>COMMENT?</b>	<p>La première phase est un travail préliminaire, où chaque individu note ses idées, ses réflexions en rapport avec la question (une idée par post-it). Les post-it sont ensuite collectés et une liste collective est préparée par l'animateur du groupe. La fabrication de cette liste est segmentée en trois parties: le «bourdonnement» (de cinq à 10 minutes), l'organisation des informations [retour] (de cinq à 10 minutes) et la discussion (10 à 15 minutes). Pendant les phases de retour et de discussion, vous pouvez grouper, trier ou relier les différents post-it. La discussion en groupe est un élément très important car elle vous permet de définir les différentes composantes de la réponse. A la fin, le groupe doit se mettre d'accord sur les réponses formulées.</p>

<p><b>DE QUOI AI-JE BESOIN ?</b></p>	<p>Vous avez besoin de trois espaces:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Un espace de travail où chaque participant peut répondre à la question sans être gêné par les autres participants.</li> <li>▶ Un « paper-board » ou un tableau noir où l'on peut positionner les post-it et les déplacer facilement.</li> <li>▶ Un tableau où vous pouvez écrire les conclusions de la discussion.</li> </ul> <p>L'animateur doit préparer la question initiale. Celle-ci doit être suffisamment précise pour recueillir des réponses cohérentes de la part des différents participants. L'animateur peut naviguer à travers la salle pour vérifier que les réponses sont cohérentes avec la question posée.</p>
<p><b>EXEMPLES</b></p>	<p>Voici quelques exemples de questions en rapport avec la lutte intégrée:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Donner trois mots clefs définissant la lutte intégrée</li> <li>▶ Quelles sont les techniques les plus importantes pour vous pour la mise en œuvre de la lutte intégrée?</li> <li>▶ Dans quels domaines la lutte intégrée a le plus grand potentiel?</li> <li>▶ Quels sont les besoins pour la mise en œuvre de la lutte intégrée dans votre système de production ?</li> </ul>

<b>METHODOLOGIE</b>  M 2	<h1>Bourdonnement ("HUM GROUP")</h1>
	<b>Methodes tactiques</b>

Date (24/09/2010)

<p><b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b></p>	<p>La méthode du « bourdonnement » est une méthode conduisant à une réflexion collective et qui vous permet de faire un état des lieux des expériences passées ou des avis sur un sujet d'actualité.</p> <p>Vous pouvez utiliser cette méthode si vous souhaitez obtenir des opinions sur un sujet spécifique en organisant le travail en sous-groupe pour produire un résultat.</p> <p>Pour utiliser cette méthode, vous avez à proposer des sous-groupes avec un leader dans chaque groupe.</p>
<p><b>POURQUOI?</b></p>	<p>Cette technique:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Fournit une information de base sur l'état actuel des connaissances au sein d'un groupe.</li> <li>▶ Permet que tous les participants présentent leurs opinions.</li> </ul>
<p><b>COMMENT ?</b></p>	<p>Utilisez le groupe complet (s'il est petit) ou proposer des sous-groupes de quatre à cinq personnes. La création des sous-groupes peut être cruciale: ils peuvent être libres ou orientés en fonction de l'expertise des participants (origine géographique, type d'exploitation, etc.).</p> <p>Cette méthode a trois phases distinctes: le «bourdonnement» (de cinq à 10 minutes), l'organisation des informations [retour] (cinq minutes) et la discussion (20 à 30 minutes).</p> <p>1. BOURDONNEMENT « HUM » Posez une question soigneusement rédigée sur un tableau. Organisez le travail des participants en sous-groupes. Demandez à chaque groupe de produire une liste d'idées; proposez éventuellement votre aide.</p> <p>2. RETOUR « FEEDBACK » Écrivez sur un tableau les résultats de chaque groupe jusqu'à ce que vous ayez une liste de points couvrant tous les principaux avis. Il est déconseillé d'entamer une discussion avant d'avoir listé l'ensemble.</p> <p>3. DISCUSSION Dans la liste des points, sélectionnez mentalement ceux qui vous semblent les plus importants à aborder.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ En choisir un et demandez qui l'a suggéré. Commencez la discussion en demandant: «Qu'est-ce qui vous a fait dire cela?» Pouvez-vous me donner un exemple?</li> <li>▶ Facilitez l'échange par d'autres exemples ou des points de vue. Lorsque le point a été exploré suffisamment, faites brièvement un résumé.</li> <li>▶ Indiquez le point suivant et répétez le processus.</li> </ul> <p>À la fin de la discussion, établissez un lien positif avec la phase suivante</p>
<b>CE DONT J'AI BESOIN</b>	<p>Vous avez besoin de deux espaces principaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Un espace de travail où chaque sous-groupe peut discuter et produire une réponse à la question sans subir l'influence d'autres sous-groupes.</li> <li>▶ Un tableau où vous pouvez écrire les idées différentes au cours de la phase de retour et les phases de discussion.</li> </ul> <p>L'animateur doit préparer la question initiale. L'animateur peut naviguer à travers la salle pour vérifier que les réponses sont cohérentes avec la question.</p>
<b>EXEMPLES</b>	<p>Voici des exemples de questions par rapport à la lutte intégrée :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ quelles techniques de lutte intégrée avez-vous testé sur votre exploitation? Quelle est la clé du succès de leur mise en œuvre ?</li> <li>▶ quelles sont les meilleures techniques pour contrôler un ennemi particulier (à choisir en fonction du groupe)?</li> <li>▶ quelles sont les contraintes réglementaires ou techniques lorsque vous utilisez des pesticides?</li> </ul>
<b>SOURCES</b>	Rodwell J., 1994. Participative training skills. Gower, UK.

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 3</b>	<h1>CHASSE A L'INFO</h1>
	<b>Méthodes tactiques</b>

Date (07/10/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL ?</b>	<p>Cette méthode est destinée à obliger les stagiaires à lire et à chercher l'information nécessaire dans un document pour répondre à certaines questions clés.</p> <p>Donc, la « chasse à l'info » est un bon moyen d'amener les participants à se familiariser avec une quantité relativement importante de documents écrits.</p> <p>Cette méthode est également utile pour les aider à se rappeler les éléments clés de l'information.</p> <p>Les questions ne sont pas conçues pour tester les connaissances ou la mémoire des apprenants, mais pour les aider à découvrir la portée de l'information qui est apportée dans les documents écrits fournis.</p>
<b>POURQUOI ?</b>	<p>Cette méthode est destinée à faire découvrir un ensemble de documents aux participants. Elle est donc utile, car elle favorise la lecture d'un document relativement long ou de plusieurs documents avant une session de formation ou au cours d'une visite sur le terrain. Les participants ont à lire et à chercher dans tous les documents écrits les informations nécessaires pour répondre aux questions</p>
<b>COMMENT ?</b>	<p>Cette activité est justifiée lorsqu'il existe un ensemble de documents écrits que vous trouvez judicieux de faire découvrir à vos stagiaires avant ou pendant une session de formation.</p> <p>Par exemple, le matériel écrit est donné à lire entre deux sessions de formation ou présenté lors d'une visite sur le terrain au moyen de posters Mais il pourrait aussi être présentés par des commentaires oraux au cours de la visite sur le terrain.</p>
<b>DE QUOI AI-JE BESOIN ?</b>	<p>Vous devez préparer un document avec un ensemble de questions différentes portant sur le sujet sur lequel les participants devront apporter des réponses avec l'aide des documents.</p> <p>Les modèles de question les plus adaptés pour cette activité sont les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <u>Vrai / faux</u>: Ce type de question est produit en énonçant une affirmation. Celle-ci peut-être vraie ou vous pouvez la modifier afin de la rendre fausse. Les énoncés doivent être sans équivoque vrais ou faux.</li> <li>▶ <u>Réponses courtes</u>: Ce genre de question est rédigé sous deux formes principales: accompagnée d'un espace vide à</li> </ul>

	<p>remplir.</p> <p>► <u>Choix multiple</u>: Ce type de question se compose d'une affirmation et d'un ensemble de différentes propositions de réponses à choisir. Une ou plusieurs réponses peuvent être correctes. Les réponses incorrectes ne doivent pas être trop manifestement erronées.</p>
EXEMPLES	<p>► Vrai / faux Les résultats visualisés lors de la visite vous permettent de dire que la lutte mécanique a une meilleure efficacité que la lutte thermique sur vulpin. <input type="checkbox"/> Vrai            <input type="checkbox"/> Faux</p> <p>► Réponses courtes Combien de méthodes alternatives sont disponibles sur la tordeuse orientale ? <input type="text"/></p> <p>Il y a _____ méthodes alternatives disponibles sur la tordeuse orientale</p> <p>► choix multiples Les mesures alternatives suivantes sont disponibles pour lutter contre la tordeuse orientale du pêcher:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> 1. auxiliaires naturels</li> <li><input type="checkbox"/> 2. auxiliaires introduits</li> <li><input type="checkbox"/> 3. biopesticides à base de Bt</li> <li><input type="checkbox"/> 4. pêchers génétiquement modifiés</li> <li><input type="checkbox"/> 5. confusion sexuelle</li> <li><input type="checkbox"/> 6. biopesticides à base de virus</li> </ul>
SOURCES	J. Rodwell: Activity-based training design - Gower editions

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 4</b>	<h1>AVANT &amp; APRES</h1>
	<b>Méthodes tactiques</b>

Date (24/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>Cette méthode permet d'effectuer un test de connaissances au cours d'une session de formation ou d'une visite sur le terrain (en début et en fin de session). Cela vous permet d'identifier, et de quantifier le cas échéant, l'acquisition des connaissances au cours de la session. Vous pouvez également présenter aux participants, les scores obtenus avant et après, si vous trouvez cela judicieux.</p> <p>Cette méthode fonctionne très bien si des documents sont disponibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Avant ou entre deux sessions de formation ;</li> <li>▶ Lors d'une visite sur le terrain.</li> </ul> <p>La première étape (avant) peut être effectuée lors du début de la phase de formation (session, visite) et la deuxième étape (après) à la fin de la phase de formation.</p>
<b>POURQUOI ?</b>	<p>Cette méthode permet d'orienter les participants sur la lecture de documents. Après la lecture, faites le tour des participants pour savoir si oui ou non leurs réponses originales étaient correctes. L'objectif est d'éviter un problème courant qui est que les participants se limitent au contenu et à la lecture sans réelle volonté d'identifier les points clés.</p> <p>Cette méthode permet également l'expression de points de vue et d'opinions sur un sujet particulier (révéls dans le questionnaire «avant»), ce qui permet au formateur d'apprécier quelques-unes des connaissances qui peuvent exister au sein du groupe.</p>
<b>COMMENT ?</b>	<p>Vous construisez une feuille avec des questions écrites relatives à un sujet pour lequel des documents sont associés. La fiche peut être complétée, à votre choix, en petits groupes (avec discussion et débat sur les réponses) ou individuellement. La rubrique « avant » de la fiche est complétée avant de lire la documentation écrite.</p> <p>Vous pouvez alors délivrer les documents écrits.</p> <p>Les participants sont ensuite invités à répondre aux mêmes questions après avoir lu les documents.</p> <p>A la fin, vous pouvez consulter les résultats, en accordant une attention particulière à toute différence.</p>

<b>CE DONT J'AI BESOIN</b>	<p>Vous devez préparer une feuille avec 3 colonnes:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Une pour les questions</li> <li>▶ Une pour les réponses "avant"</li> <li>▶ Une pour les réponses "après"</li> </ul> <p>Le nombre de questions dépend de l'activité. Les questions devraient être fondées sur les points clés des sessions de formation ou de visites sur le terrain.</p>												
<b>EXAMPLES</b>	<p><b>1 / Questions de type " vrai / faux "</b></p> <table border="1" data-bbox="478 600 1404 819"> <thead> <tr> <th data-bbox="478 600 624 741"><i>Avant de lire (vrai)</i></th> <th data-bbox="624 600 1252 741"><i>Sujet et questions</i></th> <th data-bbox="1252 600 1404 741"><i>Après avoir lu (vrai)</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="478 741 624 819"></td> <td data-bbox="624 741 1252 819">Le vulpin est-il résistant au glyphosate ?</td> <td data-bbox="1252 741 1404 819"></td> </tr> </tbody> </table> <p><b>2/ Questions de type "opinion"</b></p> <table border="1" data-bbox="478 891 1404 1144"> <thead> <tr> <th data-bbox="478 891 963 999"><i>Question</i></th> <th data-bbox="963 891 1155 999"><i>Réponse "Avant"</i></th> <th data-bbox="1155 891 1404 999"><i>Réponse "Après" (si différent)</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="478 999 963 1144">Pensez-vous que les produits à base de Bt ont une efficacité sur la tordeuse orientale du pêcher ?</td> <td data-bbox="963 999 1155 1144"></td> <td data-bbox="1155 999 1404 1144"></td> </tr> </tbody> </table> <p>Dans le premier cas, la réponse s'effectue rapidement par une marque ; dans le second cas, vous attendez une réponse plus complète.</p>	<i>Avant de lire (vrai)</i>	<i>Sujet et questions</i>	<i>Après avoir lu (vrai)</i>		Le vulpin est-il résistant au glyphosate ?		<i>Question</i>	<i>Réponse "Avant"</i>	<i>Réponse "Après" (si différent)</i>	Pensez-vous que les produits à base de Bt ont une efficacité sur la tordeuse orientale du pêcher ?		
<i>Avant de lire (vrai)</i>	<i>Sujet et questions</i>	<i>Après avoir lu (vrai)</i>											
	Le vulpin est-il résistant au glyphosate ?												
<i>Question</i>	<i>Réponse "Avant"</i>	<i>Réponse "Après" (si différent)</i>											
Pensez-vous que les produits à base de Bt ont une efficacité sur la tordeuse orientale du pêcher ?													
<b>SOURCES</b>	J. Rodwell: Activity-based training design - Gower editions												

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 5</b>	<h1>Priorités hiérarchisées</h1> <h2>("HIGHLIGHT HIERARCHY")</h2>
	<b>Methodes tactiques</b>

Date (24/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>Cette méthode oblige les participants à rechercher des éléments clés dans des documents écrits ou lors d'une visite sur le terrain.</p> <p>Cette méthode est utile dans la préparation d'une session où vous voulez que les participants identifient ces éléments clés.</p> <p>La force de cette méthode est qu'elle oblige également les participants à partager des idées et des expériences, et à parvenir à un consensus de groupe.</p>
<b>POURQUOI ?</b>	<p>Un grand nombre de documents écrits contient beaucoup plus de mots que l'essentiel et parfois des éléments clés de l'information fournie peuvent être négligés. Cette méthode est un moyen simple de s'assurer que les lecteurs se familiarisent avec des documents écrits, et sont capables d'identifier les éléments les plus importants.</p>
<b>COMMENT ?</b>	<p>Tout d'abord, vous devez:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Distribuer le matériel écrit avant la session</li> <li>▶ Réserver du temps en début de session pour expliquer la méthode</li> <li>▶ Par ailleurs, une visite de terrain peut être envisagée et couplée à une session de restitution après la visite.</li> </ul> <p>La deuxième partie de cette méthode est utilisée pour examiner les idées et les commentaires des participants.</p>
<b>CE DONT J'AI BESOIN</b>	<p>Il ya très peu de préparation nécessaire pour cette activité. Au début, vous avez besoin de documents écrits transmettant des informations que vous jugez importantes. Vous avez besoin de:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Une copie de la documentation pour chaque participant</li> <li>▶ Marqueurs, stylos ou des crayons</li> <li>▶ Un espace avec un tableau.</li> </ul> <p>Si vous utilisez cette méthode au cours d'une visite sur le terrain, chaque poster doit être imprimé sur un papier.</p>

<b>EXEMPLES</b>	Les exemples suivants sont des thèmes pour lesquels cette méthode peut être pertinente: <ul style="list-style-type: none"><li>▶ Un dépliant sur les nouvelles techniques que vous voulez montrer aux stagiaires</li><li>▶ Un extrait d'une étude technique que vous souhaitez exploiter au cours de la formation</li><li>▶ Un extrait de texte législatif à partir duquel vous souhaitez identifier les principales incidences lors d'une session.</li></ul>
<b>SOURCES</b>	J. Rodwell: Activity-based training design, Gower, UK.

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 6</b>	<h1>RESTITUTION</h1>
	<b>Methods tactiques</b>

Date (24/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>Après avoir présenté ou discuté d'un sujet en détail, il est souvent utile de résumer les résultats avant de continuer sur un autre sujet. La restitution est une méthode qui peut être utilisée à cette fin. La méthode (10 à 15 minutes) est utilisée à la fin de chaque sous-session et peut être combinée dans le cadre d'une session générale afin de faire un résumé des éléments clés provenant de plusieurs sous-sessions.</p>
<b>POURQUOI?</b>	<p>La méthode encourage les participants à réfléchir sur les thèmes et les sujets présentés et discutés, et les mettre dans une perspective pratique. Elle convient également pour les encourager à mettre en œuvre des plans d'action individuels. Enfin, elle permet l'évaluation de l'impact de la session sur les participants et de voir quels messages ont été les plus retenus par les participants au cours de la session de formation.</p>
<b>COMMENT ?</b>	<p>Cette méthode permet de recueillir les commentaires de chaque participant, sans engager une discussion de groupe. Elle est divisée en trois phases: le « bilan de sous-session », la « phase en solo » (cinq minutes chacun) et « une phase de retour » (de cinq à 10 minutes).</p> <p>Le bilan est réalisé par l'animateur qui résume les principaux éléments de conclusion de la session et qui introduit une question pour les participants. Par exemple, il peut être demandé à chaque participant de formuler une liste de trois techniques de lutte intégrée présentée lors de la session, qu'ils seraient prêts à mettre en pratique dans un proche avenir.</p> <p>La phase «en solo» permet à chaque participant de choisir et de formuler ses propres éléments.</p> <p>Enfin, le «retour» permet de partager sur les différents éléments clés.</p>
<b>CE DONT J'AI BESOIN</b>	<p>Vous avez à préparer une feuille que vous donnerez à chaque participant au début de la séance de restitution. Cette fiche sera utilisée pour écrire les différents éléments clés de la session ou de la sous-session et à prendre note des engagements éventuels des participants.</p> <p>Vous pouvez faire une copie de cette fiche, pour une</p>

	<p>réunion de suivi ou une autre session de formation, afin de se rappeler les différents engagements de chaque participant.</p> <p>Vous pouvez utiliser cette méthode au cours d'une inter-session (voir fiche « suivi ») lorsque vous communiquez avec les participants pour évaluer le niveau de leurs engagements.</p>
<b>SOURCES</b>	Plaquette du projet Orpesa

<b>METHODOLOGY</b>  <b>M 7</b>	<h1>SUIVI DE SESSION</h1>
	<b>Méthodes tactiques</b>

Date (24/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>Il a été montré que la formation, et plus particulièrement sur un sujet tel que la lutte intégrée, sans suivi adéquat, aura souvent un effet limité.</p> <p>Cette méthode permet de maintenir le contact avec les participants après les premiers échanges.</p> <p>Les objectifs de cette méthode de suivi des participants sont les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Aider à maintenir et à améliorer la compétence et la confiance envers les formateurs par des méthodes de formation, de soutien et d'orientation.</li> <li>▶ Renforcer les connaissances et les compétences des participants.</li> <li>▶ Identifier et résoudre les problèmes ou défis qui limitent l'application du contenu de la formation.</li> </ul> <p>L'idée initiale est d'organiser la formation en un minimum de trois phases distinctes:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Première session: premiers apports et échanges d'expériences.</li> <li>2. Expérience de terrain par les participants</li> <li>3. Phase de «Suivi»</li> </ol>
<b>POURQUOI ?</b>	<p>La formation en lutte intégrée est un processus évolutif. Chaque participant apprend à son propre rythme et doit faire en sorte d'utiliser ce qu'il apprend. Aussi, il est important de faire état des lieux des progrès et difficultés de chacun.</p> <p>En outre, il peut être judicieux d'utiliser les informations pour planifier et programmer une nouvelle session de formation.</p>
<b>COMMENT ?</b>	<p>Cela peut prendre essentiellement deux formes différentes:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une session « retour » (feedback) :</li> </ol> <p>Cette séance permet de:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Partager sur les expériences engagées.</li> <li>▶ Identifier les problèmes des participants.</li> <li>▶ Permettre de conforter la formation d'un groupe de réflexion et d'échange.</li> <li>▶ Favoriser l'échange d'informations entre les participants.</li> <li>▶ Mettre en évidence les conditions de réussite.</li> <li>▶ Utiliser une autre forme de formation (par exemple, une</li> </ul>

	<p>visite de terrain) 2. Une enquête de suivi: Avec cet outil, vous pouvez:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Diffuser de nouvelles informations pertinentes sur le sujet évoqué lors de la formation</li> <li>▶ Faire un résumé des expériences des participants.</li> </ul> <p>Cependant, il est plus difficile d'avoir un groupe très actif à partager leurs expériences sur le terrain. Cette seconde solution est plus un outil d'information et la première solution doit être une priorité.</p>
<p><b>DE QUOI AI-JE BESOIN?</b></p>	<p>Mettre en évidence l'intérêt de la phase de «suivi» au début de la formation. Choisir l'une des deux formes (session de retour ou enquête de suivi). Justifier la forme et le calendrier avec les participants.</p>
<p><b>EXEMPLES</b></p>	<p>Utilisez la méthode de suivi:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ En multi-session de formation: pour faciliter la séance de retour.</li> <li>▶ Si vous souhaitez organiser un flux bidirectionnel d'informations entre les participants, par l'envoi , par exemple, d'une enquête et ensuite c'un résumé issu de cette enquête.</li> </ul>

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 8</b>	<h1>MEDIATION</h1>
	<b>Préparation de sessions</b>

Date (29/09/2010)

<h2>DE QUOI S'AGIT-IL ?</h2>	<p>La médiation est un processus de négociation effectué par un tiers impartial, pour résoudre des divergences de point de vue. La médiation en agriculture est souvent utilisée comme une méthodologie permettant de prendre en compte des points de vue différents sur un sujet particulier lors de la création d'un projet territorial ou un plan d'action local. Durant la médiation, les différents points de vue dans un groupe, composé de différents acteurs du projet, sont perçus comme plus une chance que comme une source d'opposition.</p> <p>Les participants doivent avoir une attitude positive et accepter le dialogue avec des personnes qui ne participent pas habituellement à ces groupes (par exemple, les habitants sur le territoire ou des touristes). Cette approche permet aux projets d'avancer, mais est délicate à mener. Il existe plusieurs indicateurs d'un bon médiateur (par exemple, bonnes compétences en gestion organisationnelle et du temps, une facilité pour la psychologie, le sens de l'humour, etc)</p> <p>L'animateur doit être capable de:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Gérer toute la réunion de manière participative</li> <li>▶ Gérer les conflits</li> <li>▶ Dirigez la discussion dans la bonne direction</li> <li>▶ Impliquer tous les participants à la discussion</li> <li>▶ Gérer l'emploi du temps (pour s'assurer que les discussions ne sont pas trop longues)</li> </ul> <p>L'animateur est la clé de la réussite d'une réunion. Toutefois, les compétences ci-dessus peuvent être améliorée grâce à la formation et l'expérience.</p> <p>La capacité de l'animateur de rester impartial est également cruciale.</p>
<h2>POURQUOI?</h2>	<p>L'objectif d'un animateur est de faciliter les discussions entre les acteurs du territoire afin d'obtenir un accord sur un objectif commun. Le principal objectif pourrait être, par exemple, l'amélioration de la qualité de l'eau dans un bassin versant.</p> <p>L'animateur regroupe les différents acteurs et utilise la médiation pour mettre en évidence les différents points de vue et d'opinions entre les parties prenantes. Dans certains cas, la médiation n'est pas la méthode la plus appropriée pour la négociation (par exemple, si les tensions sont déjà développées entre les parties prenantes). Le tableau suivant</p>

		indique les circonstances dans lesquelles la médiation peut être un outil précieux dans la gestion du territoire (par exemple, la gestion du paysage ou de la gestion d'une zone où des programmes de lutte antiparasitaire par confusion sexuelle sont mis en place):	
		<b>Projet avec objectif de gestion du territoire</b>	<b>Non</b>
Contexte de travail	Calme sans conflit	<b>Très favorable</b> Utilisez ce contexte favorable. C'est l'occasion de s'adapter aux questions que se posent les acteurs pour vous former et expérimenter de nouvelles techniques.	<b>Une opportunité à saisir</b> N'hésitez pas à travailler avec un spécialiste, en veillant à rendre les deux approches complémentaires OU Mobiliser les travaux spécialisés dans votre propre approche (mais vous aurez probablement besoin d'une formation)
	Tendu, conflictuel	<b>! Bonne chance!</b> Utilisez la médiation pour déplacer les acteurs en dehors des zones où le conflit se produit. Utilisez cette technique pour vous aider à comprendre tous les jeux d'acteur, les causes du conflit et les leviers d'action.	<b>! Danger!</b> Ne choisissez pas la médiation sauf si vous avez une forte expérience de ce type de situation. Vous pouvez rechercher un formateur externe à jouer le rôle de facilitateur du débat (pour libérer des conflits)
<b>COMMENT ?</b>	L'objectif principal n'est pas de trouver un consensus, mais de faciliter le débat et l'émergence de nouvelles idées. L'animateur est une aide pour les participants dans la construction de leur point de vue sur un sujet. Le médiateur doit organiser les différents points de vue et de séparer la description des faits de leur explication et de leur a-priori. Les actions de formation sont très importantes pour faciliter ce processus. Par exemple, vous devez choisir le bon moment et le bon endroit pour trouver une bonne ambiance de travail entre les participants. Il est, par exemple, important d'avoir la réunion avant que des conflits insolubles soient établis.		

<b>CE DONT J'AI BESOIN</b>	<p>Il s'agit d'une méthode participative: il faut investir pour obtenir de véritables partages de points de vue sans agression ou contrevérités.</p> <p>La méthode doit prendre en compte les rapports de force pour associer, aider à définir et à faciliter la coopération entre les participants.</p> <p>Vous devez définir les problèmes et chercher des solutions ensemble.</p> <p>Le choix des espaces lors de la médiation est très important: certains seront le lieu pour des discussions stratégiques et d'autres pour des débats pratiques. Les espaces ne doivent pas être confinés et leur agencement et décoration doivent influencer favorablement le débat et sa sérénité. Vous devez préparer des supports (photos, schémas) qui faciliteront échanges pendant le déplacement des participants pour en prendre connaissance.</p>
<b>SOURCES</b>	Site français sur l'agriculture et le paysage (en français): <a href="http://www.agriculture-et-paysage.fr/">http://www.agriculture-et-paysage.fr/</a>

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 9</b>	<h1>Visite de terrain</h1>
	<b>Préparation de sessions</b>

Date (24/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>Des visites de terrain peuvent constituer un type de formation où les agriculteurs et les conseillers peuvent voir de nouvelles solutions techniques et sont ainsi intéressantes, non seulement par le fait qu'elles montrent de nouvelles solutions à mettre en œuvre, mais aussi à travers les discussions qui peuvent être tenues pendant la visite. La confrontation à des essais de démonstration et leurs résultats peut être idéale pour le lancement de ces discussions, tout comme les propres tests menés par les agriculteurs eux-mêmes. Dans ce dernier cas, des agriculteurs ont mis en œuvre leurs propres expérimentations et ont employé différentes options techniques (pratiques conventionnelles par rapport aux technologies nouvelles recommandées par le conseiller).</p> <p>Par conséquent, vous avez besoin de méthodes particulières pour faciliter le partage d'expériences entre les participants au cours de visites sur le terrain.</p> <p>L'efficacité de cette méthode peut être accrue si plusieurs visites sont effectuées pendant la saison. L'idéal est de programmer une ou deux visites par mois pendant la période de croissance végétative.</p>
<b>POURQUOI?</b>	<p>Des visites de terrain peuvent être un événement particulier où de nombreuses personnes (agriculteurs, conseillers, consultants et autres intervenants) sont présentes. C'est le moment de transmettre de nouveaux messages et d'amorcer une discussion avec les intervenants ou les agriculteurs sur les avantages et la façon de surmonter les problèmes lorsqu'ils recourent aux nouvelles techniques.</p> <p>Avec des visites régulières sur le terrain, les agriculteurs ont la possibilité de suivre le développement des plantes, des ravageurs et des maladies, et en général l'effet des options techniques testées.</p>
<b>COMMENT?</b>	<p>Nous vous proposons un processus en deux étapes:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Tout d'abord, les participants doivent chercher des informations au cours de la visite de terrain sur des affiches, des parcelles de démonstration, le champ d'un agriculteur, etc.</li> </ul>

	<p>► Deuxièmement, vous demandez aux participants de partager leurs informations et leurs propres expériences ou leurs interrogations sur les solutions techniques.</p> <p>La visite peut se dérouler ainsi:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <b>Introduction</b>: expliquer le contexte : culture / période / ennemis des cultures.</li> <li>2. <b>Visite sur le terrain</b>: pour encourager les participants à trouver / proposer une solution, des approches différentes existent, et nous vous proposons ce qui suit (voir fiches méthodologiques): <ul style="list-style-type: none"> <li>► Chasse à l'info: Recherche d'informations par les participants individuellement au cours de la visite à l'aide d'un questionnaire écrit. À un certain moment, les participants doivent échanger sur les informations recueillies.</li> <li>► Avant et après: les participants sont invités à écrire leur opinion sur des solutions techniques avant et après la visite. Lors de la visite, ils peuvent changer d'avis ou s'en tenir à leur opinion initiale.</li> <li>► Priorité hiérarchisée: chaque participant écrit les principaux points qu'il estime être le plus important, issus des différentes informations données lors de la visite. À un endroit approprié, vous pouvez passer en revue les éléments clés des participants et établir une liste des 5 ou 10 principaux éléments retenus.</li> <li>► Analyses des agro-écosystèmes: cela concerne les observations de terrain sur l'agro-écosystème (facteurs biotiques comme les plantes, mauvaises herbes, les ravageurs et les maladies, et des facteurs abiotiques tels que le sol et les conditions météorologiques, etc.) Le but de l'analyse des agro-écosystèmes (AESA) est d'évaluer quel type d'actions seront nécessaires pour amener un bénéfice pour l'agriculteur.</li> </ul> </li> <li>3. <b>Explication</b> : la théorie derrière la nouvelle approche, les raisons et leviers permettant les changements et les problèmes qui doivent être surmontés.</li> <li>4. <b>Conclusion</b> : évaluation des avantages et des inconvénients de la nouvelle stratégie et des nouvelles adaptations.</li> </ol>
<p><b>DE QUOI AI-JE BESOIN?</b></p>	<p>Préparer des affiches ou des documents donnant des informations sur les solutions techniques et la façon de les mettre en œuvre afin que les participants puissent lire l'ensemble des informations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>► Préparer les questionnaires, en utilisant une ou plusieurs méthodes (voir fiches méthodologiques)</li> <li>► Organiser des lieux de discussion lors de la visite. Ces discussions ne devraient pas être à sens unique, mais des moments où les participants peuvent partager sur leurs propres expériences.</li> </ul>

**SOURCES**

John Rodwell : Activity-based training design (Gower, UK, 2007)  
ENDURE: Training in Integrated Pest Management No.3

<b>MÉTHODOLOGIE</b>  10	<h1 style="margin: 0;">Visite de terrain</h1> <h2 style="margin: 0;">(préparation technique)</h2>
	<h3 style="margin: 0; color: #f4a460;">Préparation de sessions</h3>

Date (08/07/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>Les stages de formation sur le terrain doivent permettre aux agriculteurs et aux conseillers d'acquérir les connaissances nécessaires pour pouvoir mettre en œuvre des solutions pour lutter contre les problèmes liés à la protection des plantes. Les parcelles appartenant aux agriculteurs ou des champs d'essais peuvent être utilisés.</p>
<b>POURQUOI ?</b>	<p>Une intervention bien préparée constitue une base pédagogique permettant d'optimiser l'apprentissage et les échanges.</p>
<b>COMMENT?</b>	<p>Pour bien planifier le stage, il est essentiel d'identifier les participants, car les attentes ne sont pas les mêmes selon les individus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les agriculteurs ont besoin d'explications sur des sujets concrets.           <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ Vous pouvez par exemple utiliser <b>des groupes d'expérience</b> pour les agriculteurs dans le but de promouvoir le partage des connaissances et des expériences (voir encadré ci-dessous)</li> </ul> </li> <li>• Les conseillers ont besoin de discuter et d'échanger avec des collègues sur des sujets importants           <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ Les stages de formation sur le terrain doivent être adaptés au niveau de connaissances des conseillers et doivent leur permettre de discuter entre eux et d'échanger leurs points de vue</li> </ul> </li> </ul> <p>Dans tous les cas, les stages de formation sur le terrain doivent se dérouler dans des parcelles à problèmes.</p> <p>En tant qu'intervenant, vous devez décider du lieu de formation. En règle générale, il y a deux options :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La formation se déroule dans des parcelles appartenant aux agriculteurs ou</li> <li>• Dans des champs d'essais</li> </ul> <p>Dans la plupart des cas, l'idéal est de pouvoir utiliser les champs appartenant aux agriculteurs, à condition qu'ils ne soient pas trop éloignés !</p>

	<p><b>Cas étudié : lutte contre les adventices</b></p> <p>Vous conseillez un groupe d'agriculteurs dont les cultures de rotation à base de céréales sont envahies par les adventices. Ils réclament une formation sur les méthodes de lutte contre les adventices.</p> <p><b>Avant la réunion :</b></p> <p>Avant la réunion, préparez une fiche sur, par exemple, les 4 espèces dominantes d'adventices, répertoriant leurs principales propriétés biologiques et les méthodes de lutte utilisées. Cliquez sur ce lien pour voir un exemple (page d'accueil du site danois sur la lutte intégrée) :</p> <p><a href="http://www.landbrugsinfo.dk/Planteavl/Plantevaern/IPM/Filer/IPM_kend_dit_ukrudt.pdf">http://www.landbrugsinfo.dk/Planteavl/Plantevaern/IPM/Filer/IPM_kend_dit_ukrudt.pdf</a></p> <p><b>Le stage :</b></p> <p>Commencez par présenter les 4 espèces d'adventices et distribuez les fiches. Inspectez un champ envahi par les adventices et expliquez comment identifier les espèces et comment lutter contre elles. Il est judicieux de discuter des mesures préventives (rotation des cultures, gestion des chaumes, cartographie des adventices, etc.) et curatives (optimisation de l'utilisation des herbicides).</p> <p>En fonction du nombre de parcelles inspectées, ce type de visite ne devrait pas prendre plus de 2 heures.</p> <p>Grâce à l'utilisation de fiches, les agriculteurs conservent un document écrit synthétisant les nouvelles connaissances acquises. Un élément qui contribue à la réussite du stage.</p>
<p><b>COMMENT PROCÉDER ?</b></p>	<p>Avant un stage de formation sur le terrain, les points suivants doivent être réglés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification du groupe cible</li> <li>• Définir la méthode pédagogique appropriée à la formation (voir fiche pédagogique)</li> <li>• Déterminer les objectifs, les connaissances à acquérir par les agriculteurs/conseillers</li> <li>• Localiser des parcelles appropriées pour les travaux pratiques sur le terrain !</li> <li>• Déterminer l'utilité d'effectuer un stage de formation ou de mener des expériences sur le terrain.</li> </ul>
<p><b>SOURCES</b></p>	<p>Pour plus d'informations sur les méthodes pédagogiques à utiliser, voir les fiches pédagogiques du module de Formation en Lutte Intégrée ENDURE.</p>

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M11</b>	<h1>Évaluation de stage</h1>
	<b>Outils de conception</b>

Date (29/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>L'évaluation de stage est utilisée pour mesurer l'impact de la formation ainsi que l'assimilation des connaissances. Trois outils d'évaluation sont présentés ci-dessous.</p>																				
<b>POURQUOI?</b>	<p>Chaque stage ou période de formation doit faire l'objet d'une évaluation afin de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- vérifier que les objectifs de la formation ont été atteints,</li> <li>- vérifier que la formation répond à l'attente des participants,</li> <li>- déterminer les points positifs et les points à améliorer pour les stages à venir,</li> <li>- évaluer l'impact des nouvelles connaissances acquises par les agriculteurs (s'agissant d'une formation suivie sur plusieurs mois)</li> <li>- déterminer si la formation a eu un impact sur les pratiques des agriculteurs (s'agissant d'une formation suivie sur plusieurs mois)</li> </ul> <p>Ces évaluations permettent aux formateurs (conseillers) et aux participants d'apprécier leurs progrès et les résultats obtenus.</p>																				
<b>COMMENT?</b>	<p>L'évaluation peut se présenter sous la forme :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'une épreuve écrite ou d'une discussion</li> <li>- individuelle ou en sous-groupes</li> <li>- un test (plus formel) ou une discussion (plus informelle)</li> </ul> <p>Il peut être intéressant pour le formateur de soumettre les résultats de ce test ou ses observations par écrit aux participants afin d'établir un dialogue, de donner la liberté aux participants de réagir aux commentaires et de s'expliquer.</p> <p>Les supports suivants peuvent être utilisés pour les évaluations:</p> <p>1) Grille d'évaluation</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 40%;"></th> <th style="width: 10%;">Bien ☺</th> <th style="width: 10%;">Moyen ☹</th> <th style="width: 10%;">Progrès à faire ☹</th> <th style="width: 30%;">Commentaires</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Contenu de la formation</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Travaux pratiques sur le terrain</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Sujets spécifiques</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Bien ☺	Moyen ☹	Progrès à faire ☹	Commentaires	Contenu de la formation					Travaux pratiques sur le terrain					Sujets spécifiques				
	Bien ☺	Moyen ☹	Progrès à faire ☹	Commentaires																	
Contenu de la formation																					
Travaux pratiques sur le terrain																					
Sujets spécifiques																					

	Méthode pédagogique				
	Participation				
	Vulgarisation				
	Etc.				
	<p>2.) Vérifier que la formation répond à l'attente des participants : Définir les attentes des participants avant le début de la formation. Après la formation, vérifier que ces points ont bien été abordés.</p> <p>3.) Questionnaire : L'assimilation des connaissances (formation sur plusieurs mois) peut être évaluée grâce à des tests avant et après la formation. Attention à ce que le contenu des tests ne soit pas trop scientifique.</p>				
<b>SOURCES</b>	Frederike Praasterink: A facilitator's field guide				

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 12</b>	<h1>Comment concevoir une Cyberenquête?</h1>
	<b>Outils de conception</b>

Date (27/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>'Une cyberenquête est une activité pédagogique présentée sous forme d'enquête dans laquelle tout ou partie des informations fournies aux stagiaires ont été collectées sur internet' (Dodge, 1995).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ cyberenquête de courte durée ou d'une durée plus longue (jusqu'à un mois),</li> <li>▶ Implique, en principe, un travail de groupe avec une répartition des tâches spécifiques entre stagiaires,</li> <li>▶ Conçue à partir d'informations présélectionnées par le formateur. Les stagiaires sont amenés à <b>UTILISER</b> les informations et non simplement à les <b>CONSULTER</b>.</li> </ul>
<b>POURQUOI?</b>	<p>Les cyberenquêtes sont des outils pédagogiques qui permettent aux stagiaires de:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Travailler en équipe,</li> <li>▶ Consulter différentes sources d'information.</li> <li>▶ Gérer des problèmes de plus en plus complexes, et développer une approche pluridisciplinaire à différents niveaux.</li> <li>▶ Filtrer et vérifier les différentes sources d'information.</li> </ul> <p>Grâce à l'utilisation de ces cyberenquêtes, nous sommes en mesure d'aider les stagiaires à construire des bases solides pour leur apprentissage, mais aussi les aider à mettre en perspective et évaluer les informations avant de s'y conformer.</p>
<b>COMMENT?</b>	<p>Techniquement, il est très facile de concevoir une cyberenquête. Si vous savez créer un document contenant des liens hypertexte, vous êtes en mesure de concevoir une cyberenquête.</p> <p>Une cyberenquête efficace :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Doit mettre en avant un travail intéressant et réalisable.</li> <li>▶ Ne doit pas se limiter à un simple résumé, mais doit impliquer un traitement en profondeur de l'information : synthèse, analyse, résolution des problèmes, créativité et raisonnement intellectuel.</li> <li>▶ Permettre une exploitation de toutes les ressources accessibles sur internet. Une cyberenquête qui ne serait pas basée sur des informations internet ne constituerait</li> </ul>

qu'une enquête classique.

► Ne doit pas donner lieu à un simple rapport d'enquête ou une séance de travaux dirigés en mathématique ou en science. Se contenter de demander aux stagiaires d'effectuer des recherches sur des sites internet et d'en faire une présentation n'est pas satisfaisant.

► Si les stagiaires se bornent simplement à suivre les instructions, ils ne développeront pas les bonnes capacités de réflexion, et dans ce cas de figure, il ne s'agirait pas d'une cyberenquête.

### **Composantes d'une Cyberenquête**

**1. Introduction.** Établir le cadre de travail et fournir des informations de base.

**2. Travail à accomplir.** Intéressant et réalisable.

**3. Sources d'information.** Indispensables pour accomplir le travail. La plupart des ressources (mais pas nécessairement la totalité) sont intégrées dans le document de Cyberenquête sous forme de liens vers des informations accessibles sur internet et provenant de différents pays. Ces sources d'information peuvent comprendre des pages web, des experts joignables par email, des conférences en temps réel, des bases de données consultables en ligne, des livres et autres documents physiques mis à la disposition du stagiaire.

**4. Procédure à suivre** par les stagiaires pour accomplir le travail demandé. Cette procédure comprend des étapes précises.

**5. Conseil.** Comment gérer et classifier les informations collectées.

**6. Conclusion.** Clôturer la cyberenquête par une synthèse des informations acquises par les stagiaires et les encourager à poursuivre des recherches dans d'autres domaines.

Autre options possibles :

1. Une Cyberenquête est généralement un **travail de groupe**, même si l'on peut imaginer des cyberenquêtes en solo dans le cadre d'une formation à distance ou dans une bibliothèque.

2. Il est possible de rendre les Cyberenquêtes plus intéressantes grâce à l'intégration **d'éléments de motivation** en proposant, par exemple, un rôle défini aux stagiaires.

3. Les Cyberenquêtes peuvent être conçues dans le cadre de recherches unidisciplinaires ou pluridisciplinaires.

4. Les Cyberenquêtes sont particulièrement adaptées dans le cas de recherches sur des sujets laissant de la place à la créativité et pour lesquelles différentes solutions sont possibles.

<p>DE QUOI AI-JE BESOIN POUR CONCEVOIR UNE CYBERENQUÊTE?</p>	<p>Une fois conçue et mise en ligne, une Cyberenquête se présente comme une simple page web. Un éditeur de pages web (éditeur HTML) est tout ce dont vous aurez besoin pour créer votre cyberenquête. Ces éditeurs sont aussi simples à utiliser qu'un logiciel de traitement de texte. En fait, la plupart des nouveaux logiciels de traitement de texte vous permettent de sauvegarder vos documents au format HTML, qui est le langage de balisage utilisé pour concevoir des pages Web.</p> <p>Vous pourriez éventuellement avoir besoin d'un <b>serveur web</b> pour pouvoir <b>mettre en ligne</b> votre Cyberenquête. Certains logiciels proposent des kits graphiques pour la création de pages web et des astuces pour vous aider à concevoir votre propre Cyberenquête.</p>
<p>SOURCES</p>	<p>Dodge, B. 1995. "WebQuests: a technique for Internet-based learning". Distance Educator, 1, 2: 10-13.  <a href="http://webquest.org/forum/index.php">http://webquest.org/forum/index.php</a>  <a href="http://www.thirteen.org/edonline/concept2class/webquests/index.html">http://www.thirteen.org/edonline/concept2class/webquests/index.html</a>  <a href="http://webquest.org/">http://webquest.org/</a></p> <p><b>Comment concevoir une Cyberenquête</b>  <a href="http://projects.edtech.sandi.net/staffdev/webqmm/">http://projects.edtech.sandi.net/staffdev/webqmm/</a></p>

<p>METHODOLOGIE</p> <p>M 13</p>	<h1>Comment concevoir un jeu de cartes Lutte Intégrée</h1>
	<p>Outils de conception</p>

Date (27/09/2010)

<p><b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b></p>	<p>Ce jeu de cartes dédié à la Lutte Intégrée est avant tout <b>un outil</b> permettant de sensibiliser les agriculteurs, les conseillers agricoles et autres acteurs à la Lutte Intégrée et les familiariser avec les concepts de base de cette méthode.</p> <p>Le jeu de cartes comprend deux types de cartes :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Des cartes présentant différentes situations et des problèmes à résoudre</li> <li>2. Des cartes solution présentant différentes stratégies à mettre en œuvre dans le cadre d'une Lutte Intégrée (par exemple, rotation des cultures, Outils d'Aide à la Décision, carte de répartition des adventices, contrôle mécanique des adventices, etc.).</li> </ol> <p>Les situations et problèmes proposés sont extrêmement difficile voir <b>impossible à résoudre avec des traitements chimiques</b>. Par exemple, l'invasion des cultures par le Vulpin des champs (<i>Alopecurus myosuroides</i>) en Grande-Bretagne. Plus les situations présentées correspondent à celles rencontrées par les agriculteurs sur le terrain, plus ils seront motivés et auront envie de rechercher <b>des solutions</b>.</p>
<p><b>POURQUOI?</b></p>	<p>Ce jeu de cartes permet de motiver et encourager les participants à envisager et évaluer les stratégies de protection des cultures <b>basées sur une Lutte Intégrée</b>. De plus, ce jeu permet aux agriculteurs de se familiariser avec de nouvelles technologies et de discuter de leur expérience personnelle.</p> <p>Organiser le jeu en sous-groupe de trois à cinq joueurs afin que chacun des membres du groupe puisse <b>participer de manière active</b>, commenter, échanger des expériences personnelles et présenter ses arguments.</p>

<p><b>COMMENT?</b></p>	<p>Le jeu comprend 5 étapes :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Former des groupes de trois à cinq personnes</li> <li>2. Distribuer à chacun des groupes une carte présentant un problème à résoudre et des cartes solution</li> <li>3. Demander aux participants <b>d'identifier, d'argumenter et de classer par ordre de priorité</b> les trois solutions qu'ils estiment être les plus adaptées pour traiter le problème présenté.</li> <li>4. Une personne par groupe présente les solutions retenues par son groupe.</li> <li>5. Le formateur énumère l'ensemble des solutions retenues par chacun des groupes, discute avec eux des résultats et des conséquences de ces choix et partage son <b>avis de professionnel</b> avec les participants.</li> </ol> <p>Il peut être judicieux de demander à plusieurs groupes de travailler sur le même problème, car les <b>différentes solutions envisagées</b> permettront de nourrir les discussions entre participants.</p> <p>Ci-dessous, un modèle de base pour ce jeu de cartes (carte problème et carte solution).</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div data-bbox="528 1014 970 1335" style="border: 1px solid black; padding: 10px; width: 45%;">  <p><b>Danish Agricultural Advisory Service</b></p> <p>« Des champs utilisés pendant 15 ans pour la culture continue du blé d'hiver sont infestés par le vulpin des champs (<i>La: Alopecurus myosuroides</i>). Le sol est argileux. Comment pensez-vous résoudre se problème? »</p>  </div> <div data-bbox="1031 1014 1299 1321" style="border: 1px solid black; padding: 10px; width: 45%;">  <p>Danish Agricultural Advisory Service</p> <p><b>Solution:</b> <b>Rotation des cultures</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Proportion des cultures d'été</li> <li>• Proportion des cultures d'hiver</li> <li>• Autres cultures?</li> </ul>  <p>Danish Agricultural Advisory Service</p> </div> </div>
<p><b>SOURCES</b></p>	<p>Pour plus d'informations sur ce jeu de cartes (ainsi que des modèles de cartes et des exemples de problèmes à résoudre) veuillez consulter le site du Centre d'Information ENDURE : <a href="http://www.endureinformationcentre.eu">http://www.endureinformationcentre.eu</a></p> <p>Mots clefs : méthode &gt; supports de cours de formation</p>

<b>METHODOLOGIE</b>  <b>M 14</b>	<h1>Listes de vérification (Checklists)</h1>
	<b>Outils de conception</b>

Date (27/09/2010)

<b>DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	<p>Une liste de vérification est une liste d'éléments à vérifier ou à consulter. Les listes de vérification sont utilisées pour plusieurs raisons. Le plus souvent, elles sont utilisées comme un moyen de mémoriser et diviser les différentes étapes d'un processus complexe. Cependant, les listes de vérification peuvent également être utilisées comme support pour informer et éduquer le lecteur/utilisateur sur un sujet pertinent. Dans le cadre d'une Lutte Intégrée, les listes de vérification peuvent servir à aider les agriculteurs à comprendre comment devenir <b>un agriculteur prêt à mettre en oeuvre une Lutte Intégrée</b>. Les agriculteurs peuvent se servir de ces listes de vérification pour définir une stratégie ou auto-évaluer leurs performances, leurs points forts et leurs points faibles.</p>
<b>POURQUOI ?</b>	<p>La Lutte Intégrée demeure un concept assez flou pour beaucoup de personnes (et pas seulement les agriculteurs). La présentation <b>d'exemples simples et concrets</b> illustrant le concept de Lutte Intégrée permettra d'aider la majorité de ces personnes à mieux <b>comprendre la Lutte Intégrée</b>.</p> <p>Il est souvent utile pour le formateur de souligner les <b>principes de base</b> de la Lutte Intégrée ainsi que les implications sur le terrain pour l'agriculteur. Il est également judicieux d'établir une liste de vérification présentant les stratégies de Lutte Intégrée spécifiques à chaque type de culture.</p>
<b>COMMENT?</b>	<p>En collaboration avec le réseau ENDURE, trois listes de vérification ont été établies dans le cadre de la Lutte Intégrée : une liste présentant les principes de base de la Lutte Intégrée, une liste présentant les stratégies utilisées dans le cadre d'une Lutte Intégrée destinée aux cultures de céréales d'hiver et une liste présentant les stratégies utilisées dans le cadre d'une Lutte Intégrée destinée aux cultures de colza d'hiver. Les trois listes répondent à la question essentielle : 'Comment mettre en oeuvre une Lutte Intégrée ?'</p> <p>La liste de vérification énumère un certain nombre <b>de</b></p>

**pratiques culturelles utilisées dans le cadre d'une Lutte Intégrée.** Plus ces pratiques se rapprochent de celles utilisées par l'agriculteur, plus il est prêt à mettre en application une véritable stratégie de Lutte Intégrée. Les pratiques culturelles figurant dans cette liste ne concernent pas l'ensemble des agriculteurs dans les différentes régions européennes, pour cette raison, le formateur devra adapter cette liste à l'agriculture locale. Il peut établir plusieurs listes de vérification, allant de listes très détaillées sur le mode d'utilisation des pesticides, les préférences et les combinaisons possibles avec les méthodes non-chimiques, à des listes plus généralistes sur les mesures de protection pour préserver la biodiversité. Le formateur peut alors se concentrer sur la question du respect des principes de base tout en se fiant aux éléments figurant dans la liste détaillée.

Ces listes sont très utiles pour la dissémination des informations avant et après un stage de formation en Lutte Intégrée. Ci-dessous figure un exemple de liste de vérification.



**Comment mettre en œuvre la Lutte Intégrée sur une culture de céréales**  
(Cochez les cases qui décrivent le mieux vos pratiques actuelles)



J'utilise un système de rotation varié avec des cultures d'hiver et d'été (ce qui me permet de lutter contre les adventices annuelles et autres nuisibles)

J'ai réalisé une carte de répartition des adventices afin de répertorier les adventices dominantes et nuisibles dans mes champs

En automne j'utilise les informations figurant sur cette carte pour définir l'herbicide et la dose à utiliser



J'utilise des façons culturales pour contrôler les nuisibles (faux-semis, travail du sol profond, semis tardif)

Je n'utilise que des semences propres présentant une bonne capacité germinative et débarrassées de toute semence d'adventice

J'effectue un suivi des adventices, des ravageurs et des maladies lorsque cela s'avère nécessaire (pour définir le type de pesticide et les doses à utiliser au Printemps)



Je ne lutte contre les ravageurs et les maladies que lorsque l'infestation ou la contamination dépassent les seuils scientifiques

Je n'utilise que des variétés qui sont tolérantes/résistantes aux maladies  
Avant la récolte, je réalise une nouvelle 'carte des adventices' afin de répertorier les adventices résistantes

Je n'utilise les pesticides qu'en fonction de mes besoins  
(d'après les informations fournies par les conseillers agricoles, les systèmes de prévision et d'aide à la décision)

Je mets à jour ma carte de réparation des adventices en repérant la flore présente



Je mets en œuvre une prévention des résistances (utilisation de pesticides avec différents modes d'action en combinaison ou en alternance)

Je participe à des formations pour apprendre à identifier les adventices, les ravageurs et les maladies durant l'hiver.

**Si vous avez coché une majorité de cases, vous êtes prêts à mettre en application la Lutte Intégrée**

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter notre site : [www.endure-network.eu](http://www.endure-network.eu)

La DAAS est un partenaire du Réseau Européen ENDURE. L'objectif de ce réseau est de restructurer la Recherche et le Développement Européen sur les pesticides et devenir un leader dans le développement de stratégies durables pour le contrôle des nuisibles.